



COMPOSITION DE LA FLOTTE DE PÊCHE SUD-ATLANTIQUE



Fileyeurs

Principales espèces ciblées : merlu, bar, maigre, sole, seiche, sar, dorade, rouget
46% de la flotte de pêche



Chalutiers de fond

Principales espèces ciblées : sole, cèteau, langoustine, baudroie
9% de la flotte de pêche



Navires estuariens, pilabours

Principales espèces ciblées : maigre, crevette, civelle, anguille, lamproie
11% de la flotte de pêche



Chalutiers pélagiques

Principales espèces ciblées : bar, merlu, thon, bonite, sardine, anchois
11% de la flotte de pêche



Palangriers, canneurs, ligneurs

Principales espèces ciblées : merlu, bar, thon, bonite
11% de la flotte de pêche



Chalutiers à perche, dragues

Principales espèces ciblées : coquille Saint-Jacques, pétoncle, crevette, langoustine, moule sauvage
6% de la flotte de pêche



Senneurs et bolincheurs

Principales espèces ciblées : thon, bonite maquereau, sardine, anchois
1,2% de la flotte de pêche

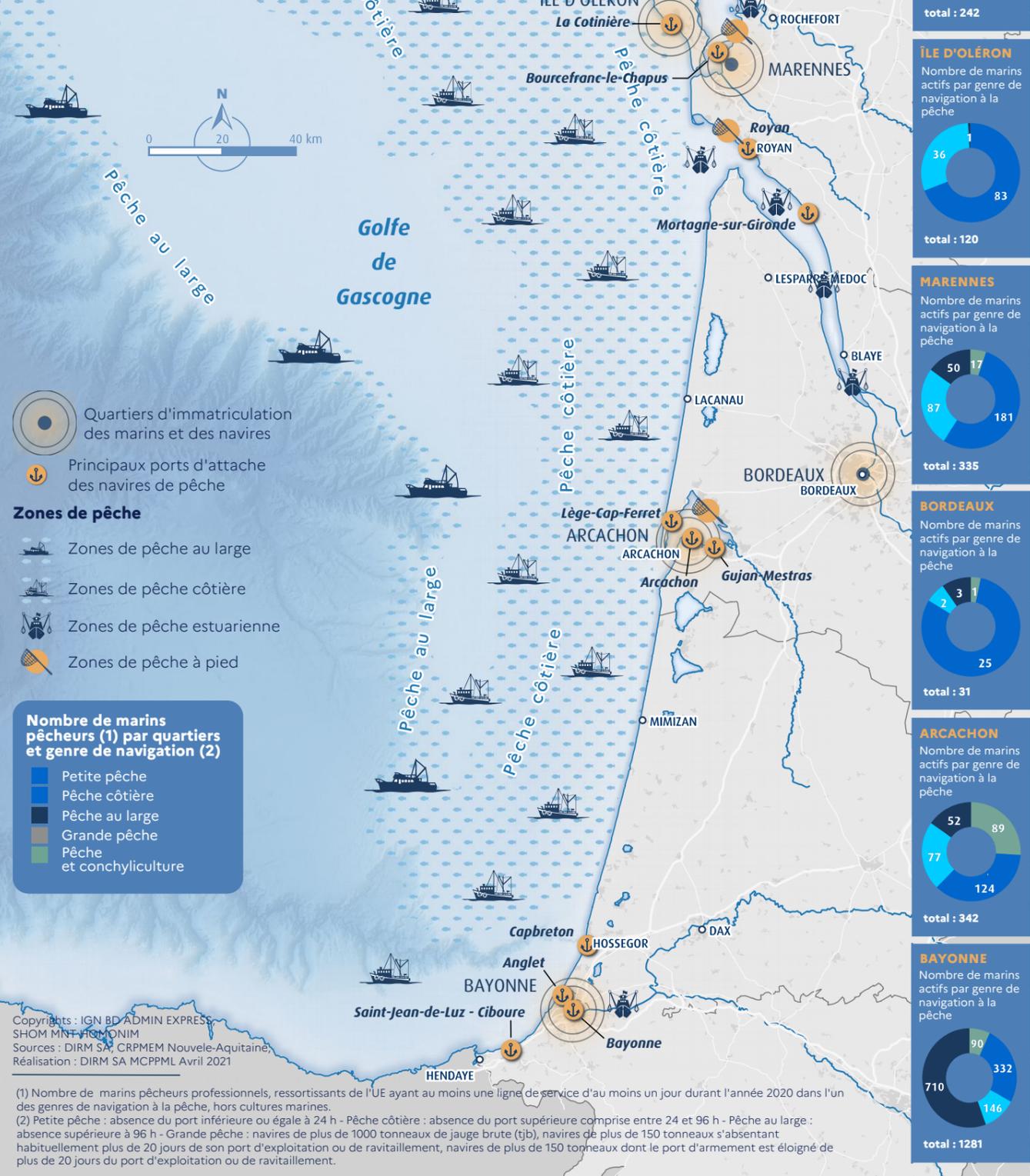


Caseyeurs

Principales espèces ciblées : seiche, poulpe, crabe, crevette, langoustine, anguille, lamproie
2% de la flotte de pêche

Une pêche côtière et artisanale

Les types de métiers à la pêche embarquée sur la façade Sud-Atlantique sont diversifiés, avec une prépondérance de navires fileyeurs qui ciblent les espèces phares de la façade (sole, bar...); ils représentent **46 %** des unités composant la flotte de pêche sud-atlantique



Les métiers artisanaux embarqués de la pêche sont emblématiques de la façade Sud-Atlantique et se concentrent sur une pêche côtière d'espèces nobles à forte valeur ajoutée (bars, soles, dorades, maigres...), principalement à partir des ports de l'île d'Oléron, d'Arcachon, La Rochelle et Royan. En 2020, 2 351 marins-pêcheurs professionnels français et ressortissants européens ont travaillé à bord des navires de pêche de la façade Sud-Atlantique.



Des spécificités géographiques

Sur la façade Sud-Atlantique, la pêche constitue une filière économique importante, exercée par des pêcheurs professionnels français et étrangers, qui participent au dynamisme local et génère aussi un nombre important d'emplois indirects à terre.

Les métiers artisanaux concernent l'ensemble de la façade. Ils sont emblématiques de la région et l'activité se caractérise par une grande polyvalence des métiers, une **pêche côtière et estuarienne** d'espèces à forte valeur ajoutée (bars, soles, maigres, daurades...)

La principale activité de **pêche au large** dépend du port de pêche de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure. Les campagnes de pêche au large nécessitent le recours à une main-d'œuvre spécialisée pour travailler à bord des plus grosses unités des armements hauturiers. Ces unités sont pour la majeure partie basées au port de Saint-Jean-de-Luz / Ciboure. Dans le sud du golfe de Gascogne, l'activité de chalutage est assez réduite : les filets fixes, palangres et casiers constituent les techniques de prise privilégiées.

Une filière pourvoyeuse d'emplois

Les effectifs de marins-pêcheurs peuvent sensiblement fluctuer en cours d'année, selon les besoins en main d'œuvre des armements. Au sein des effectifs de marins-pêcheurs de la région, ce sont environ 600 marins qui exercent la fonction de patron de pêche. Au total, 2 351 marins-pêcheurs professionnels ressortissants de l'Union Européenne ont travaillé à bord des unités de la façade Sud-Atlantique en 2020.

Considérant qu'un emploi en mer génère environ 3 à 4 emplois à terre, cela représente environ 10 700 emplois directs et indirects dans la filière pêche et transformation des produits de la pêche. En 2020, tous genres de navigation confondus, le taux d'embarquement à la pêche sur la façade Sud-Atlantique représentait 14,5 % des embarquements français (marins français et marins ressortissants de l'Union Européenne travaillant sur les navires de pêche français).

Une grande polyvalence des métiers

Il existe une large diversité de métiers de la pêche, avec une prépondérance de fileyeurs. Les arts traïnants (chaluts, dragues, bolinches et sennes) ne représentent qu'environ un tiers de la flotte. Cependant, bien souvent les pêcheurs utilisent plusieurs engins de pêche. La polyvalence des métiers est très répandue au sein de la flotte de pêche néo-aquitaine.

On dénombre chaque année une centaine de pêcheurs à pied professionnels, répartis sur le Bassin d'Arcachon et la Charente-Maritime. Les 5 principaux gisements se situent à Bonne-Anse, Bellevue, Ade-Manson, au Fiers d'Ars, et sur le Bassin d'Arcachon (source CRPME).

Depuis plusieurs années, le métier de marin-pêcheur a adapté ses pratiques pour une meilleure prise en compte des ressources et du milieu naturel, afin de répondre aux enjeux environnementaux, en adaptant les capacités de pêche, en améliorant la sélectivité et en réduisant l'impact sur les milieux marins.

Le développement d'une pêche durable répond également à un enjeu social : préserver la pêche artisanale en renforçant l'attractivité du secteur et en améliorant les conditions de travail et de sécurité. ■

CHIFFRES-CLÉS

- 👉 2 351 marins-pêcheurs professionnels, ressortissants de l'Union Européenne
- 👉 252 fileyeurs
- 👉 108 chalutiers
- 👉 61 tamiseurs et navires estuariens
- 👉 57 ligneurs et canneurs
- 👉 39 dragueurs et caseyeurs
- 👉 8 senneurs et bolincheurs
- 👉 5 navires de pêche à pied

FICHE

2.2



Pibalour en action de pêche

Estuaire de la Gironde

Les pibalours de l'estuaire de la Gironde utilisent des tamis qui sont des poches dotées de fines mailles. Ces engins permettent de capturer la civelle (alevin de l'anguille). Dans le monde de la pêche professionnelle, le terme « métiers » désigne les techniques pratiquées en fonction du type de navire mais aussi les engins mis en œuvre pour capturer une ou des espèces de poissons, crustacés ou coquillages.

© Crédit photo : CRPMEM Nouvelle-Aquitaine

Sources mobilisées :

DIRM Sud-Atlantique, Ministère de la Transition écologique,
CRPMEM Nouvelle-Aquitaine



Pour aller plus loin :

[IFREMER : les engins de pêche](#)

[Métier marin, les métiers de la pêche](#)